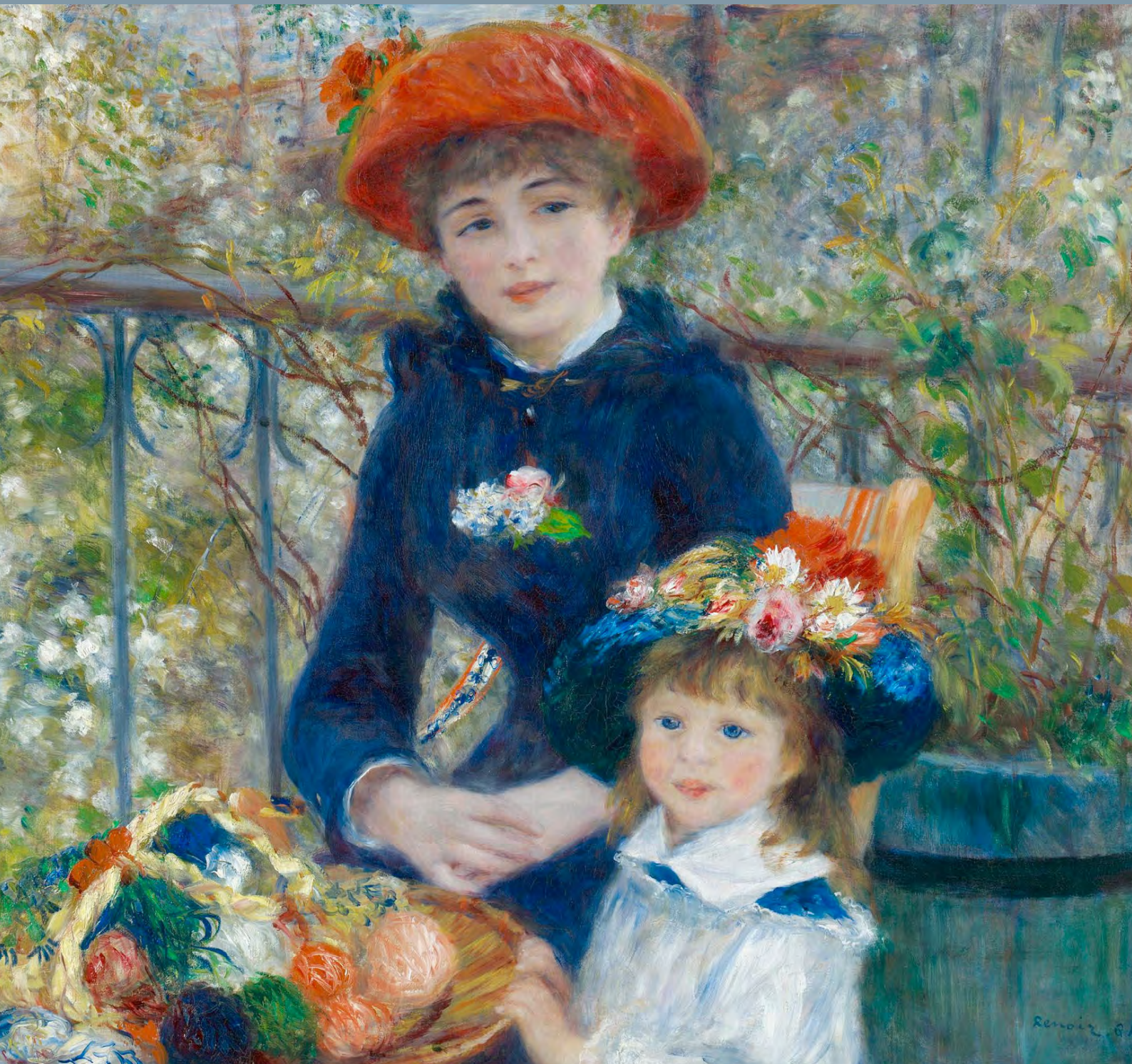
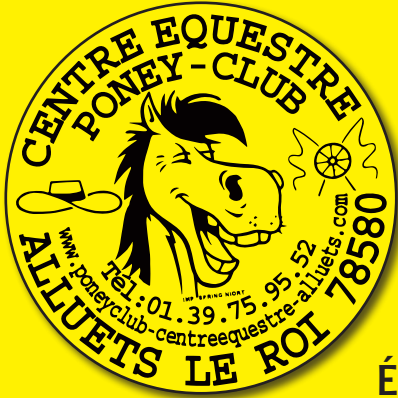


Maule

Spécial Culture 2019



*20^e Salon des arts du Val de Mauldre
Invité d'honneur : Pierre-Auguste Renoir*



Aux Alluets-le-Roi

Une entreprise familiale depuis 1982

Shetlands, double poneys, chevaux

Du cours particulier au cours collectif

Du loisir à la compétition - Animations diverses

Stages pendant les vacances scolaires

Équitation scolaire - Pension boxe

À 10 minutes, venez nous rendre visite

ROUTE DE CRESPIÈRES - 78580 LES ALLUETS-LE-ROI

Tél. : 01 39 75 95 52

PC-CE-Les-Alluets-le-Roi

www.poneyclub-centreequestre-alluets.com



*Votre partenaire
sécurité*

■ 2CM SYSTEMES

12, rue PARISIS - 78580 MAULE

TEL : 01 30 90 95 95

FAX : 01 30 90 61 21

ALLO TAXI MAULE

POUR TOUS VOS DÉPLACEMENTS

Possibilité facturation
fin de mois
Agréé CPAM



Commune de stationnement : Maule

M. Bessah et Mme Dubosq se feront
un plaisir de vous accompagner.

Commune de stationnement : Maule

01 30 90 66 22 - 06 80 955 951



Bernard
VILLIER
ARCHITECTE

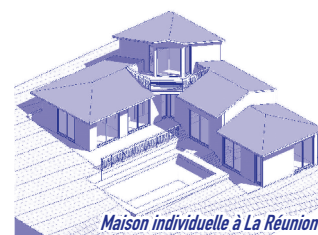
*Conseil
Conception
Réalisation*

25, rue Quincampoix
78580 Maule

01 30 90 60 74

06 07 42 70 84

www.villier-architecte.com
villier@club-internet.fr



Maison individuelle à La Réunion

Association ALTIA Mauldre et Gally



**FOYERS du
BOIS-MESNULS**

Accueil de personnes en situation
de handicaps intellectuels
Foyer de vie et Foyer d'hébergement

Le Bois des Mesnuls - 78580 MAULE
foyersboismesnuls@altia-mg.fr

Tél. : 01.30.90.86.97
Fax : 01.30.90.67.21

Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901, rattachée à l'UNAPEI,
association reconnue d'utilité publique

FJD

agence de communication

Conception, Réalisation, Impression

AFFICHES, BROCHURES, MAILINGS, PAPETERIE, VITROPHANIES...

01 34 97 50 90

5, rue Edouard Branly - 78520 LIMAY - fjd.studio@gmail.com



Ville de
Maule

Maule Spécial Culture

Revue
d'information
municipale
(diffusée gratuitement)

La Municipalité
et l'éditeur
remercient
tous les annonceurs
qui ont participé
à la réalisation
de ce bulletin

Rédaction,
documentation,
diffusion :
Service Communication
sous la présidence
de Sidonie KARM

Directeur
de la Publication :
Laurent Richard
Maire, Président de la
Communauté de
commune Gally Mauldre,
Conseiller départemental
des Yvelines

Photo de Couverture :
www.google.fr

Photos :
www.wikipedia.org
www.google.fr

Source des articles :
Dictionnaire Larousse
www.wikipedia.org
www.lemonde.fr

Régie Publicitaire :
Christian Tétard
06 14 84 27 10

Maquette :

01 34 97 50 90
fjd.studio@gmail.com

Dépôt légal :
2^e trimestre 2019

Edito

Nous avons, il y a peu, choisi nos députés européens ; les enjeux sont grands ; une certaine gronde se fait entendre depuis quelques mois au sein même de notre pays, et si à l'heure où j'écris ces lignes le soleil qui nous réchauffe est bien présent et rassénérant, il n'en reste pas moins que la France, l'Europe et le Monde semblent bousculés par un vent de crises, de perturbations climatiques, et de mécontentements...

Mais n'est-ce pas tout cela qui fait l'Histoire avec un grand « H », une succession de conflits, de paix retrouvées, de conquêtes, d'avancées technologiques, de découvertes, de drames mais aussi de joies ?

2019, année riche en anniversaires de faits pour le moins marquants, ne déroge pas à la règle de ces années qui resteront dans nos mémoires. C'est notre histoire à tous qui se déroule chaque jour, même si la formule peut prêter à discussion, mais je ne rentrerai pas ici dans les concepts du temps. J'aimerais simplement vous faire partager cette histoire qui nous est commune, que ce soit à l'échelle de notre village, de notre pays ou à une plus grande échelle, car toute l'Histoire nous a façonnés et accompagnés jusqu'ici aujourd'hui.

Alors que ce soit en relatant les premiers pas sur la lune, les élections européennes ou encore l'histoire de notre marché de bourg, ce Maule Culture vous permettra de vous souvenir, de voyager, de découvrir, de comprendre.

J'espère que cette lecture vous sera agréable, enrichissante ; qu'elle vous étonne, qu'elle vous amuse, qu'elle vous interroge, pourvu qu'elle ne vous laisse pas indifférent ! Non, la curiosité n'est pas un vilain défaut...

Bel été à tous !



Sidonie KARM
*1^{re} adjointe au Maire,
déléguée à la culture,
aux fêtes, aux cérémonies
et à la communication*

S o m m a i r e

Élections Européennes 4

50 ans du marché de Rungis 6

Le marché de Maule 8

Renoir 10

Premier pas sur la Lune 12

Le coin des p'tits malins 15

Élections Européennes

Du 23 au 26 mai, tous les citoyens européens ont élu leurs représentants au Parlement européen. Ces députés devront, pour les 5 ans à venir, décider des lois appliquées par les états de l'Union européenne. Qu'il s'agisse de l'emploi, du climat, de l'immigration ou encore des échanges ou de l'alimentation, ces élections auront un impact déterminant sur l'ensemble des politiques de l'Europe...

Un petit tour par l'histoire de notre Europe et par son fonctionnement éclaircira quelques points qui peuvent parfois sembler un peu obscurs...

Fonctionnement du Parlement européen...

Cette année 705 députés auraient dû être élus en raison du Brexit annoncé, cependant ce dernier ayant été repoussé ce sont 751 députés qui ont été élus.

Avec la participation du Royaume-Uni aux élections européennes, le nombre de députés européens est temporairement maintenu à 751 dont 74 Français. La configuration à 705 eurodéputés ne sera mise en œuvre qu'après le départ du Royaume-Uni, si besoin en cours de législature.

Au départ des députés britanniques, l'Union européenne en profitera pour rééquilibrer le Parlement en allouant des sièges supplémentaires à huit États membres sous-représentés démographiquement, comme la France. Tous les 5 ans, ont donc lieu ces élections européennes, chaque pays se voyant attribuer un nombre de sièges en fonction de sa population. Ce scrutin est nécessairement à la proportionnelle. Un changement cependant cette année par rapport aux années précédentes : jusqu'alors la France était découpée en 8 circonscriptions régionales, mais à partir de 2019, elle formera une circonscription unique.

Pour la première fois en France, alors qu'il n'était possible de s'inscrire sur les listes électorales que jusqu'au 31 décembre de l'année précédant une élection, cette inscription est restée ouverte jusqu'au 31 mars.

Pour siéger au Parlement européen, les partis devaient obtenir plus de 5 % des suffrages ; le nombre de siège est alors proportionnel à ce nombre de voix.

Mais quel est le rôle du Parlement européen ?

Le Parlement européen ne peut agir dans tous les domaines mais est compétent pour certains d'entre eux, comme les affaires étrangères, l'emploi, l'environnement, l'agriculture par exemple.

Tout comme les Conseillers municipaux se répartissent la réflexion au sein de diverses commissions, les députés européens se partagent ce travail de réflexion au sein de vingt commissions permanentes spécialisées (correspondantes aux vingt domaines de compétence de l'Union).

Lorsque la Commission européenne fait une proposition de loi, les députés amendent et votent le texte, avec le Conseil de l'Union européenne.

Mais le champ d'action du Parlement ne se limite pas à ces vingt domaines de compétence. En effet, l'avis du Parlement est aussi pris en compte dans une cinquantaine d'autres domaines dans lesquels il n'est pas décisionnaire, comme le droit à la concurrence pour n'en citer qu'un. Il peut également opposer un droit de veto dans 16 domaines, comme l'adhésion d'un nouvel État membre de l'Union ou pour la signature de traités internationaux.



Comment est désigné le président de la Commission ?

Comme lors d'une élection municipale où, après l'élection les conseillers sont amenés à élire leur maire au sein du Conseil municipal, après les élections européennes, les députés européens se prononcent à la majorité pour ou contre le candidat proposé par les États membres. En 2014, c'est la tête de liste du parti vainqueur, Jean-Claude Juncker qui a été désigné. Mais rien d'automatique dans ce système, et alors que ce sont les chefs d'États et de gouvernements qui doivent proposer le président de la Commission, certains se montrent réticents à ce système. Ce n'est donc pas nécessairement le « tête de liste » du parti vainqueur qui devient président de la Commission européenne.

Alors retournons quelques années en arrière pour se pencher sur la naissance de cette Union européenne...

La Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) naît de la déclaration Schuman et réunit l'Allemagne, l'Italie, la France, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg : avec la mise en commun de leur production de charbon et d'acier, la France et l'Allemagne choisissent la solidarité d'intérêt à la rivalité et surtout à la rancœur, seulement quelques années après la fin du conflit qui les a opposées peu de temps auparavant.

Suite à la pénurie énergétique de 1956 (crise de Suez), Jean Monnet, président du Comité d'action pour les États-Unis d'Europe, pense que les Européens doivent s'unir au sein d'une



communauté atomique afin d'atteindre une autosuffisance énergétique. Ainsi sont signés deux traités distincts à Rome, l'un portant sur la Communauté européenne de l'énergie atomique (EURATOM), l'autre incluant la Communauté économique européenne (CEE).

Au terme de longues négociations, une politique agricole commune voit le jour en 1962, politique qui entraînera une modernisation rapide de l'agriculture européenne, mais qui parallèlement entraînera aussi de grandes discordes au sein de la Communauté notamment pas son poids budgétaire.

En 1965, avec la fusion de la CECA, de la CEE et d'EURATOM, la Commission des Communautés européennes jouit de pouvoirs étendus.

À la fin des années soixante, les pays membres voient des désordres monétaires internationaux nuire au bon fonctionnement du Marché commun. Les six conviennent alors d'un plan par étapes en vue de la création d'une union économique et monétaire européenne. En 1972 naît le serpent monétaire européen, ancêtre de l'euro. Il sera remplacé en 1978 par le système monétaire européen.

Le premier élargissement des Communautés a lieu en 1973 : après deux refus de la France, le Royaume Unis est admis en compagnie de l'Irlande et du Danemark.

En 1974, suite à la crise énergétique, le sommet de Paris institue le Conseil européen : désormais, les dirigeants européens se rencontreront au moins

3 fois par an pour décider des grandes orientations politiques.

En 1981, la Grèce devient le dixième membre des Communautés européennes, suivie en 1986 par l'Espagne et le Portugal.

En 1989, suite à la chute du mur de Berlin, la partie est de l'Allemagne intègre la communauté au sein de l'Allemagne réunifiée. En 1992, le traité de Maastricht crée l'Union européenne et pose les bases d'une monnaie unique. Il institue en même temps une citoyenneté européenne ainsi qu'une politique extérieure et une politique de sécurité commune (PESC).

En 1995, l'Autriche, la Suède et la Finlande intègrent à leur tour la Communauté.

Le traité de Nice en 2001 réforme le système institutionnel permettant l'élargissement de la Communauté européenne à 10 nouveaux adhérents en 2004 (nouvelles démocraties d'Europe centrale et orientale), suivis par deux autres en 2007. Le dernier pays à entrer dans l'UE est la Croatie en 2013.

Défis de l'Europe de demain...

En 2008 l'Europe est touchée de plein fouet par la crise économique et financière mondiale. La dette publique des États membres explose, à tel point que certains États menacent la survie de la zone euro. L'Union européenne leur vient alors en aide en contrepartie de réformes et d'une plus grande surveillance de leurs dépenses.

En 2015, l'économie repart peu à peu, et tous les pays renouent avec la croissance en 2017, cependant, dans certains d'entre eux le chômage et la dette publique restent très préoccupants. Dans le même temps, de nouvelles difficultés apparaissent, comme le

Histoire du drapeau européen et de l'hymne européen

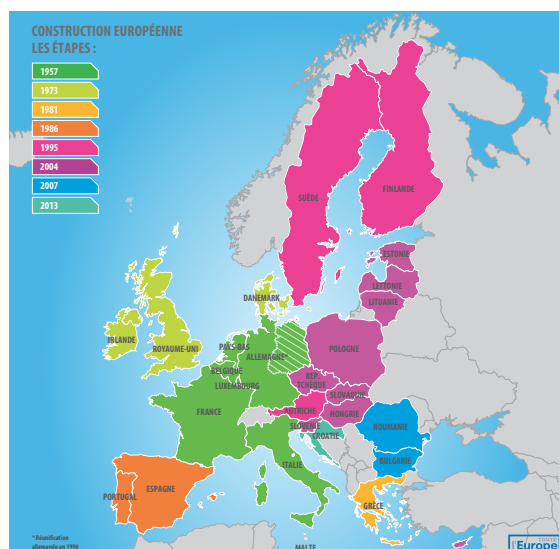
Rectangle bleu orné de douze étoiles d'or, voici le drapeau européen. En 1950, le Conseil de l'Europe se penche sur la création de symboles permettant de représenter « les valeurs spirituelles et morales qui sont le patrimoine commun des peuples qui le composent ».

En 1955 le drapeau définitif est adopté à l'unanimité par l'Assemblée parlementaire. Bien que comptant 15 membres à cette époque, les étoiles sont au nombre de douze, symbole d'unité et de stabilité. Les étoiles ont 5 branches, rappelant « l'homme en tant qu'individu, avec 5 doigts, 5 sens, 5 extrémités ». Enfin, le bleu représente le ciel mais également la couleur du continent européen. L'hymne européen quant à lui est un arrangement de 2 minutes et 7 secondes de la Neuvième symphonie de Beethoven composée en 1823. Le musicien avait mis en musique un poème de von Schiller de 1785, l'Ode à la joie, exprimant l'idéal de fraternité que le poète avait pour la race humaine. Malgré cela, l'Hymne européen ne comporte aucune parole, et après avoir été proposé dès 1929, le morceau est adopté par le Conseil de l'Europe en 1972 puis par l'Union européenne en 1985.

problème du réchauffement climatique, le terrorisme, la crise ukrainienne, la crise migratoire entre 2015 et 2017, le Brexit de 2016, les tensions avec les États Unis de Donald Trump : autant de défis à relever pour l'Europe de demain...

La crise le « la chaise vide »...

À partir de 1966, le Conseil prend ses décisions à la majorité et non plus à l'unanimité. La France redoutant alors une dérive fédérale, elle boycotte les institutions communautaires pendant 7 mois, ce qui sera appelé la « crise de la chaise vide », crise qui prendra fin avec le compromis de Luxembourg du 29 janvier 1966 qui permet à chaque pays membre de s'opposer à une décision communautaire prise à la majorité s'il estime que ses intérêts nationaux sont gravement menacés.



50 ans du marché de Rungis

C'est au Ve siècle qu'est implanté sur l'île de la Cité le « premier » marché parisien, le marché « Palu » (ou Palud). Mais assez rapidement ce marché va être déplacé sur la rive droite de la Seine, place de Grève, qui n'est autre que l'actuelle place de l'Hôtel de Ville.

Pendant plusieurs siècles, il sera le plus célèbre de Paris, jusqu'à ce qu'en 1135, Louis VI dit Le Gros, roi des Francs, ordonne son transfert au centre de la capitale, au croisement de trois grands axes de circulation, la rue Saint Denis, la rue Montmartre et la rue Saint-Honoré, au lieu-dit Les Champeaux (« *Petits Champs* »).

Philippe II, dit Auguste (parce qu'il était né en août), déménage la foire « *Saint-Lazare* » des faubourgs Nord de la ville à l'emplacement des Champeaux en 1181. On construit alors deux premiers bâtiments en bois destinés à recevoir les activités marchandes (essentiellement non alimentaires à l'époque), et ce marché couvert prend alors le nom « *Les Halles* ».

Au milieu du XIIIe siècle, Louis IX, dit Saint-Louis, fait construire à son tour trois nouveaux bâtiments, dont un exclusivement réservé à la vente à la criée du poisson. « *Les Halles* » deviennent le plus gros marché de Paris et assurent une fonction de grenier pour toute la capitale. Dès 1368, il se tient trois fois par semaine...

François 1^{er}, en 1543, fait démolir les bâtiments pour en reconstruire de nouveaux mais cette fois selon un plan plus ordonné. Les Halles ouvrent tous les jours désormais, et on y voit un marché aux pains, un marché aux fromages, aux œufs et au beurre.

Mais la place manque dans Paris, et en 1720, le marché aux plantes est déplacé sur le quai de la Mégisserie, bien que les fleurs coupées restent aux Halles. La

halle au blé, quant à elle, est déplacée dans un bâtiment construit pour elle : elle deviendra la Bourse du commerce.

On déplace le cimetière des Innocents au sud de Paris en 1785, laissant place au marché aux herbes et aux légumes. Mais en 1811, après un incendie, Napoléon 1^{er} lance le projet d'une Halle centrale en dur entre le marché des Innocents et la Halle aux blés, qui restera inachevé. En 1818, on crée alors une





nouvelle Halle à viande, qui prend le nom de Marché des Prouvaires (dans l'actuel 1^{er} arrondissement). Ce marché, long de 112 mètres et large de 53 mètres, comporte 24 hangars en bois.

C'est en 1848 que le projet de création d'une grande Halle centrale pour desservir la capitale est relancé. Le projet des architectes Baltard et Callet est retenu. Entre 1853 et 1870, dix pavillons couverts de vitrages et des colonnettes en fonte sont érigés, chaque pavillon ayant sa propre spécialité.

Au tout début du XX^e siècle ce ne sont pas moins de 17 000 tonnes de fruits et légumes qui transitent par les Halles. En 1949, au lendemain de la seconde Guerre Mondiale, ce sont 678 000 tonnes de fruits et légumes qui y sont commercialisées.

Mais une fois encore, la place manque, les difficultés de circulation se font sentir. Et en 1983 un comité interministériel décide de bâtir un réseau de marchés dits d'intérêt national visant à améliorer ces difficultés, mais aussi à assurer la transparence des opérations commerciales.

En 1959 le transfert des Halles à l'extérieur de Paris est décidé, et on choisit alors la commune de Rungis. Le déménagement se fera entre le 28 février et le 2 mars 1969, pour qu'ouvrent, le 3 mars 1969, les portes du Marché de Rungis aux acheteurs pour la première fois.

En 1973, on assistera à l'abandon des abattoirs de la Villette, l'activité viande, restée dans un premier temps aux Halles, rejoindra alors le Marché de Rungis.

Le déménagement des Halles de Paris à Rungis a été surnommé le déménagement du siècle : dans la nuit du 2 au 3 mars 1969, près de 30 000 personnes participent au transfert, après près de huit siècles passés dans « le ventre de Paris » comme l'a écrit Émile Zola en 1873. Au total, 1 000 entreprises, 10 000 m³ de matériel et 5 000 tonnes de marchandises entassées à l'arrière de 1 500 camions prennent la route pour Rungis. Le matin même du 3 mars, les portes ouvriront aux acheteurs.

Les « forts des Halles » ont aujourd'hui disparu, mais ce sont parfois des dynasties de grossistes qui perpétuent l'activité de leurs ancêtres. Aujourd'hui, le MIN de Rungis, (Marché d'Intérêt National) est le plus grand marché de produits frais au monde !





Le marché de Maule

Samedi, jour de marché! Voilà un constat que les Maulois peuvent faire depuis des siècles. Pourquoi un marché existe-t-il à Maule depuis tant et tant d'années?

8

De tout temps, Maule a été une bourgade bien plus importante que les villages qui l'entouraient. Aujourd'hui encore. Rappelons que c'était une baronnie avec château et remparts. À l'époque médiévale des échoppes s'installaient au pied du château fort qui occupait le haut de la place du général de Gaulle. Quand, le château fut démantelé, maisons et auberges l'ont remplacé. Voilà pourquoi en 1528, le baron de Maule Guillaume de Morainvilliers s'est adressé au roi François 1^{er} pour demander que le marché ainsi que les deux foires annuelles soient reconnus officiellement.

Ce document est conservé aux archives nationales. Dans un texte de 1678, procès-verbal de l'érection de la terre de Maule en marquisat on peut lire « *un bourg fermé de hautes murailles composé de deux paroisses qui sont Saint-Nicolas et Saint-Vincent et de trois cent trente feux dans lequel il y a un marché considérable et l'un des meilleurs de la province qui se tient le samedi de chaque semaine, deux foires chaque an au jour de la Saint-Luc et de la Saint-Nicolas dont tous les droits appartiennent au seigneur* ». Allons donc faire un tour au marché, à la veille de la Révolution par exemple.

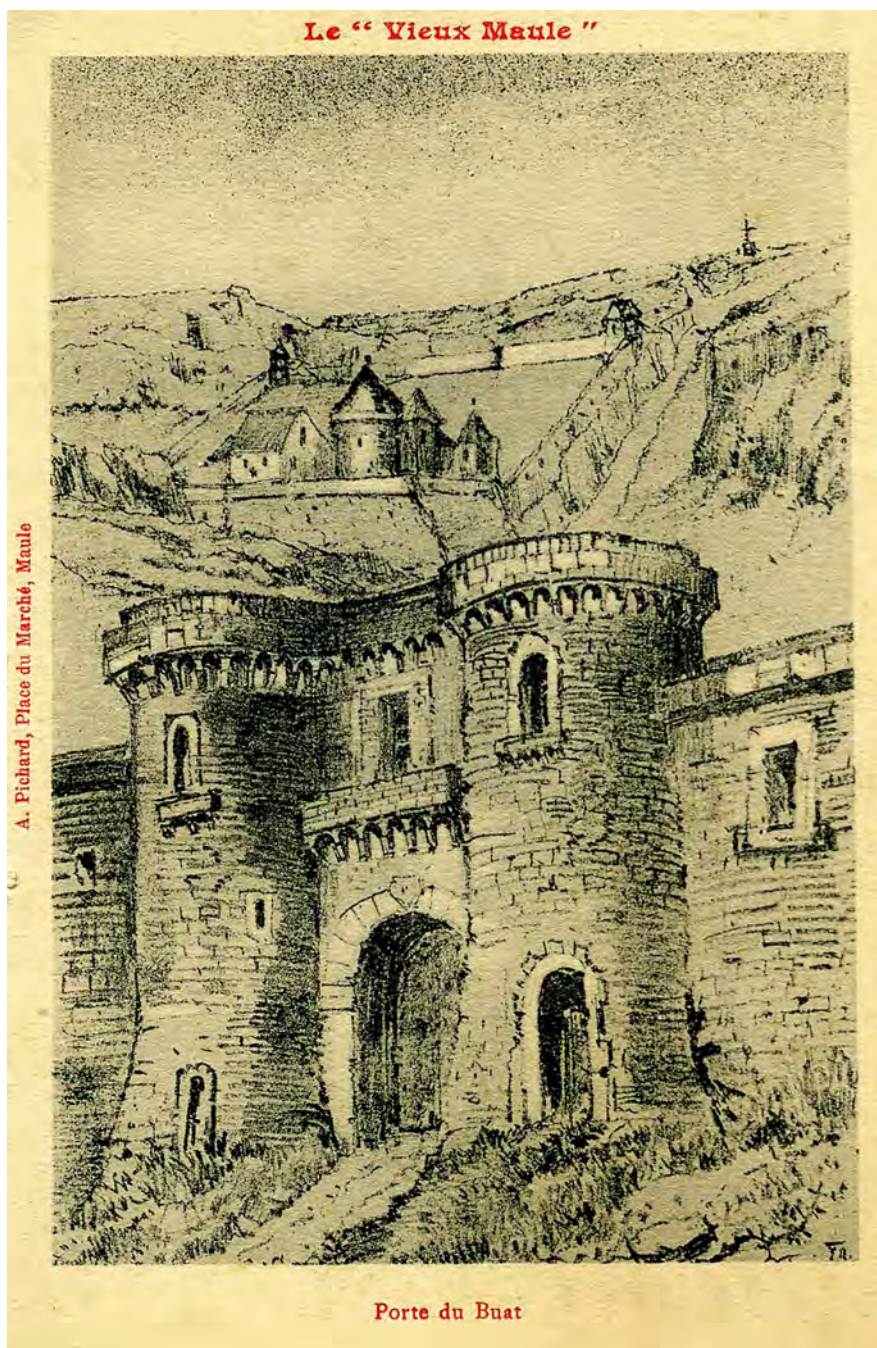
On y vient de toutes parts. Quittant le plateau des Alluets, le chemin descend la colline suivant ce qui est de nos jours le chemin des Moussets. Arrivés à la Mauldre, le passage n'était pas toujours très sûr à cause du pont de la Bélique, réalisé en bois donc peu solide. Il faut attendre 1852 pour qu'il soit rénové en pierre. Il est même arrivé qu'une habitante des Alluets conduisant son cheval passe, elle et sa monture à travers des planches quelque peu pourries. On descendait aussi à Maule depuis Jumeauville par un chemin raviné et caillouteux, aujourd'hui la rue du Buat. Ceux qui venaient au marché passaient



alors devant la tourelle des chevaliers. Mais oui! Elle est là depuis le XIVe siècle. Au bout de la rue Quincampoix bordée d'échoppes, on arrivait sur le marché aux grains, face à l'entrée principale de l'église. Alors le terre-plein était plus élevé comme le montrent les escaliers qui aujourd'hui permettent d'accéder aux maisons. L'espace était malgré tout restreint et les lourds sacs de grain rejoignaient parfois la porte de l'église. Ce qui provoquait, comme en témoignent certains textes, la colère du curé. Ce qui deviendra la place de la mairie était bien étroite. Point de mairie à l'époque mais un imposant bâtiment. Et bordant l'église, depuis le haut de la rue Parisi qui se terminait par une volée d'escaliers : le cimetière. La rue Maurice Berteaux ne sera créée qu'en 1900.

Poursuivons notre chemin par la rue du Plat d'étain. Notre regard est attiré par les halles installées au beau milieu de la place depuis le XVIe siècle. Elles seront démolies en 1835. S'y installaient bouchers, drapiers et merciers. À l'étage, on y rendait la justice. Sur cette place bien encombrée, et de terre battue, les emplacements étaient réglementés. Les volailles et les œufs se vendaient en haut de l'impasse de Billettes, les légumes et les fruits sur un autre espace (près de la boulangerie). Enfin à l'approche de la rue Saint-Vincent on pouvait vendre ou acquérir du bétail.

Si aujourd'hui des droits de place sont prélevés par la municipalité après accord du conseil, avant la Révolution c'est au seigneur que revenaient les différents droits. Et ils étaient nombreux. Leur lecture n'est pas fastidieuse car elle nous fait découvrir tout ce qui pouvait se vendre sur notre marché. Il y avait d'abord le droit de marché, tout simplement. C'était le droit à payer pour toute personne étalant sa marchandise sur le marché. Avant d'acquitter ce droit, il y avait eu à payer le droit de rouage selon que vous arriviez avec un chariot ou une charrette. Marchands et chalands étaient nombreux venant de toutes parts. On venait de Versailles et de Saint-Germain-en-Laye pour s'approvisionner à notre marché. Une fois installés les marchands avaient d'autres droits à acquitter. Droits de mesure : grain, froment, seigle, orge, avoine ou encore pois vesces. Ils se mesuraient en volume et non en poids. Droits pour bœuf, vache, génisse, taureau, cheval, mule, mouton, veau maigre, sous la mère ou veau gras hors-dessous la



mère. Droit d'aunage, l'aune étant une ancienne mesure. Ainsi trois deniers par aune de toile écrie et blanche, fine et grosse. Droit de pesage aussi.

Puisque nous parlons mesure, sachons qu'avant l'usage du système métrique institué en 1795, les mesures différaient d'une région à l'autre. Si les mesures de capacité portaient le même nom - litron, minot, boisseau ou encore septier ou muid, leur contenance était différente. Il fut un temps où dans les textes on trouvait la mesure de « *Maulle* » comme on l'écrivit jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Les heures d'ouverture du marché étaient réglementées. Ainsi le marché à l'avoine s'ouvrait lorsque midi sonnait au clocher tandis que celui au seigle

et au « *bled* » s'ouvrait une heure plus tard. Pas question de le vendre ailleurs que sur le marché, dans une arrière-boutique, les amendes encourues vous le rappelaient.

Que de va-et-vient dans les rues étroites, et boueuses les jours de pluie, chevaux tirant chariots, charrettes, marchands, acheteurs qui faisaient aussi le bonheur des différentes auberges.

Le marché de Maule! Depuis des siècles, le même jour au même endroit. Telle est donc son origine : il s'inscrit dans l'histoire et fait partie de notre patrimoine.

Sources : archives départementales des Yvelines

Odette COSYNS

Maule Spécial Culture

Renoir

Cette année 2019 fêtera le vingtième anniversaire de notre salon des Arts du Val de Mauldre, où nos artistes maulois, entourés d'artistes voisins, nous permettent d'admirer sculptures, photos et autres peintures pendant toute une semaine au mois de septembre.

À l'occasion de l'anniversaire de cette manifestation qui nous est chère, nous avons décidé de revenir sur le parcours d'un des peintres les plus emblématiques de notre pays, Pierre-Auguste RENOIR, qui a lâché ses pinceaux il y a tout juste 100 ans cette année... Deux anniversaires donc qui ne pouvaient pas passer inaperçus dans notre commune !

Né en 1841, Pierre-Auguste Renoir entre en apprentissage à l'âge de 14 ans dans une fabrique de porcelaine à Paris, où il est alors initié à la peinture sur porcelaine, sur la volonté de son père, tailleur de pierres de Limoges, établi à Paris depuis 1845. En parallèle, le jeune Pierre-Auguste suit des cours du soir à l'École de dessin et d'arts décoratifs.

À l'âge de 17 ans, pour gagner quelques sous, il peint des éventails, et, pour son frère Henri, graveur en héraldique, il colorie des armoiries.

En 1862, il réussit le concours d'entrée à l'École des Beaux-Arts de Paris et entre dans l'atelier de Charles Gleyre, où il devient ami avec Monet, Sisley et Bazille. Cette solide amitié amène les quatre jeunes gens à peindre très souvent en plein air dans la forêt de Fontainebleau.



Il quitte cependant les Beaux-Arts en 1864. Il commence alors à exposer. Les critiques du jeune Emile Zola sont élogieuses, mais globalement l'accueil n'est pas des meilleurs.

Il a à cette époque une liaison avec Lise Tréhot, avec qui il a deux enfants, Pierre, né en 1868 mais dont on ignore la date de décès, et Jeanne, née en 1870 et décédée en 1934.

Toujours avec son ami Monet, il peint de plus en plus souvent en plein air, utilise d'autres palettes de couleurs, n'utilise plus le noir pour marquer les ombres, et joue avec les effets de lumières. Commence alors la période impressionniste de Renoir. Monet peint surtout des paysages, mais Renoir préfère les personnages.

En 1874, il expose lors de la Première Exposition des Peintres Impressionnistes. Il exposera également son tableau « Le Bal du Moulin de la Galette » réalisé en 1877 à l'exposition de 1878. Tableau imposant de par sa taille (1m30 x 1m70), ce dernier est acheté par Gustave Caillebotte, membre du groupe. Les ombres sont colorées, le noir n'est plus utilisé, la lumière perce au travers des feuillages et les nuages...

Mais les années 1880 sont compliquées : Renoir n'arrive plus à vendre ses toiles, les critiques sont souvent mauvaises. Il décide alors de ne plus exposer avec ses amis impressionnistes mais de revenir au Salon officiel. Ce salon lui permet de se faire connaître, et les commandes affluent : commandes de portraits de famille entre autres.

Bien que toujours dans le courant impressionniste, Renoir affirme alors



son coup de pinceau : les contrastes se font plus marqués, les contours sont plus soulignés. Il rencontre Aline Charigot, que l'on peut apercevoir dans son tableau « Le Déjeuner des Canotiers » (1881). Il l'épouse en 1890 et naissent alors Pierre Renoir (acteur), Jean Renoir (réalisateur), et Claude Renoir (céramiste).

Entre 1881 et 1883, Renoir voyage beaucoup, surtout dans le Sud où il voit Paul Cézanne, en Afrique du Nord où il peint nombre de paysages, et en Italie. Devant les œuvres de Raphaël, il décide de se tourner vers un art plus « sérieux », plus intemporel, il ne veut plus être dans le courant du moment qu'est l'impressionnisme. Les contours de ses personnages se font plus précis, il entre dans la période dite « ingresque ». Ses couleurs se refroidissent, ses contours sont nets, il opère un retour vers le classicisme.

Mais en 1885, à la naissance du « second » petit Pierre, il lâche toutes ses toiles en cours et peint le sujet de la maternité.

De 1890 à 1900, Renoir change encore une fois de style. Il mélange l'impressionnisme et son style « ingresque ». Les traits redeviennent plus fluides, même si les sujets restent « sérieux ». Sa toile « Jeunes filles au piano » (1894), est achetée par l'Etat Français pour être exposée au musée du Luxembourg.

En 1896 il achète une maison à Essoyes, village natal de Madame Renoir, Aline. Ce sera l'Atelier Renoir, où toute la famille se réunit tous les étés. Ce début de vingtième siècle est une période de



consécration pour Pierre-Auguste. Ses tableaux se vendent bien, les critiques commencent à apprécier son style, et les milieux officiels le reconnaissent. On lui propose la Légion d'honneur, qu'il commence par refuser mais qu'il finit par accepter en 1900.

En 1897, à Essoyes, il chute de sa bicyclette et se fracture le bras droit. Des rhumatismes déformants le contraignent progressivement à renoncer à marcher en 1905.

En 1903, Renoir s'installe avec sa famille à Cagnes-sur-Mer. Aline son épouse y

fait construire une maison, le domaine des Collettes, où le peintre passe ses derniers jours entourés de ses enfants et de domestiques souvent devenus des amis, qui lui préparent toiles et pinceaux. Ces toiles sont colorées, les traits sont fluides, les lumières transparentes, tout respire de vie.

C'est une personnalité reconnue du monde de l'Art, en France, mais aussi en Europe et aux États-Unis où nombre de ses toiles sont exposées. Peintre qui connaît la célébrité de son vivant, il n'en perd pas pour autant le sens des réalités et aime les choses simples. Il s'adonne à la sculpture, bien que ses mains soient déjà déformées par une polyarthrite rhumatoïde.

Aline Renoir meurt en 1915. Ses fils Pierre et Jean sont grièvement blessés lors de la guerre de 1914-1918 mais en réchappent. Renoir peint, toujours et encore. Il aurait, sur son lit de mort, demandé des pinceaux et une toile pour peindre le bouquet de fleurs posé sur le rebord de sa fenêtre. En reposant ses pinceaux pour la dernière fois, il aurait déclaré à son infirmière « je crois que je commence à y comprendre quelque chose »...

Le 3 décembre 1919, il ferme définitivement les yeux au Domaine des Collettes à Cagnes-sur-Mer des suites d'une congestion pulmonaire. Il est enterré auprès de son épouse dans le cimetière d'Essoyes.

L'œuvre de Pierre-Auguste Renoir, considérée par nombre de ses contemporains comme bâclée, inachevée, voire grotesque, a depuis été perçue comme révolutionnaire car rompant totalement avec les codes en vigueur dans l'art officiel de l'époque.



Quand vers 1890 il renoue avec les maîtres tels Raphaël ou Fragonard, ce sont ses amis impressionnistes qui le qualifieront de traître. C'est pourtant cette période qui aurait inspiré, selon certains, la jeune génération d'artistes tels que Picasso ou Matisse.

Renoir a laissé une œuvre considérable. Outre le style particulier de ses toiles, il faut noter que ce sont plus de 4 000 peintures qui ont été réalisées de son pinceau, soit un nombre supérieur à celui des œuvres de Manet, Cézanne et Degas réunies...

La légende dit que le peintre sur la fin de sa vie, paralysé par l'arthrite, ne pouvait plus tenir son pinceau et qu'on le lui attachait à la main. Sa maladie impliquait que ses ongles s'enfonçaient dans la chair de ses paumes de mains sans qu'il puisse les contrôler. On lui enveloppait alors les mains de bandes de gaze talquées... D'où la légende du pinceau attaché...



Premier pas sur la Lune



12

Il y a cinquante ans, le 20 juillet 1969, l'homme posait, pour la première fois de son histoire, le pied sur la surface de la lune. La France entière, rivée devant sa radio ou son poste de télévision dans la nuit du dimanche au lundi, le 21 juillet 1969 à 2h56 en raison du décalage horaire avec Houston, assistait en direct à cet exploit américain. Mais il faut remonter à 1957 pour comprendre certains cheminements qui ont conduit les États-Unis d'Amérique à en arriver là...

Le 4 octobre 1957, l'Union Soviétique envoie le premier satellite artificiel dans l'espace, Spoutnik. En pleine période de Guerre Froide, et devant cette course aux étoiles à laquelle se livrent l'URSS et les USA, cette réussite est vécue comme une humiliation par le pays de l'oncle Sam... La riposte ne tarde pas à venir du côté américain: c'est la création de la NASA (National Aeronautics and Space Administration) quelques mois après le lancement de Spoutnik, le 29 juillet 1958, sous l'instigation du président Eisenhower.

Mais le 12 avril 1961, l'URSS garde son avance avec le premier vol spatial habité: Youri Gagarine fait le tour de la terre à bord de la capsule Vostok 1, à environ 200 kilomètres d'altitude, devenant ainsi le premier homme à « conquérir » l'espace.

Le jeune président Kennedy déclare alors aux scientifiques de la NASA le 12 septembre 1962: « *Nous choisissons d'aller sur la lune au cours de cette décennie, non parce que c'est facile, mais parce que c'est difficile* ». Les États-Unis lancent le programme Apollo, qui conduira à la

La coutume veut que le jour d'un décollage, le responsable du pas de tir offre aux astronautes un petit cadeau et vice et versa. Celui-ci offre aux trois astronautes les clés de la Lune (1,20 m en forme de croissant de Lune et en polystyrène ininflammable); il reçut en retour, de la part de Neil Armstrong est un coupon de voyage spatial gratuit, de la part d'Aldrin une bible dédiée, et de la part de Collins une truite empaillée.



fameuse mission Apollo 11, durant laquelle l'homme posera le pied sur la lune.

Le mercredi 16 juillet, à 9h32 heure locale, la fusée Saturn V est sur le pas de tir Pad 39-A: la mission Apollo 11 est prête au départ. Saturn V mesure 110 mètres de hauteur, et en son sommet, dans une petite capsule, siègent trois hommes, Neil Armstrong, Edwin Eugène « Buzz » Aldrin et Mickael Collins. Les cinq moteurs s'allument, une onde sismique se propage alors jusqu'à huit kilomètres, et la fusée de trois mille tonnes s'élève doucement. À chaque seconde qui passe, les moteurs consomment 1 800 kg d'oxygène liquide et 1 700 kg de kérosène.

Au fur et à mesure que la fusée s'éloigne du sol, elle s'allège et gagne alors en vitesse. Deux minutes après le lancement, Saturn V est à plus de 50 kilomètres d'altitude.

Deux minutes trente près le décollage, ce sont quelque 2 000 tonnes de carburant contenues dans le premier étage qui sont parties en fumée. Le premier cylindre de 42 mètres de haut est largué. Cinq autres moteurs s'allument. Le second étage de près de 25 mètres de haut est abandonné à son tour cinq minutes trente après le premier. Le troisième étage de 18 mètres de haut poursuit





l'accélération et assure la mise en orbite. À 190 kilomètres d'altitude, le moteur est éteint.

Après une pause, durant laquelle quelques vérifications sont réalisées, ainsi que quelques réglages, le moteur est allumé de nouveau et le vaisseau quitte son orbite en accélérant : il dépasse alors les 11 km/s. Le troisième étage est éteint et avance vers la lune à une vitesse de 40,000 km/h.

Le 19 juillet, à une altitude de 160,5 km au-dessus de la lune, le moteur du module de service est allumé pour insérer le vaisseau spatial dans une orbite lunaire. Le 20 juillet à 17h44 GMT, le désamarrage du CSM (Command and Service Module) et du LM (Lunar Module) a lieu. Seuls Buzz Aldrin et Neil Armstrong pénètrent dans le LM, baptisé Eagle, revêtus de leurs scaphandres. Michael Collins reste à bord du vaisseau.

Aucun homme avant lui n'a été isolé aussi loin de sa planète. C'est lui qui inspecte visuellement l'état du LM. Tout est bon. Il lance à ces acolytes « *Soyez prudents les gars!* ». Aldrin et Armstrong se tiennent debout dans le LM, maintenus par un harnais, et sous leurs pieds par du velcro. Une belle invention de la Nasa qui se popularisera rapidement.

Cinq alarmes se mettent alors à retentir consécutivement. La première à cause d'une surcharge d'informations reçues par le système de guidage, trop

importante par rapport à ce qu'il pouvait traiter. Mais à Houston, on passe outre. La dernière alarme indique que le point d'atterrissage du LM se situe dans un cratère extrêmement accidenté. Elle est suivie quelques instants après par l'éclairage du voyant indicateur de faible quantité de carburant.

C'est Steve Bales, officier en charge de la navigation et du guidage depuis Houston, qui prend la décision, après avoir consulté sa « *Back Room* », de

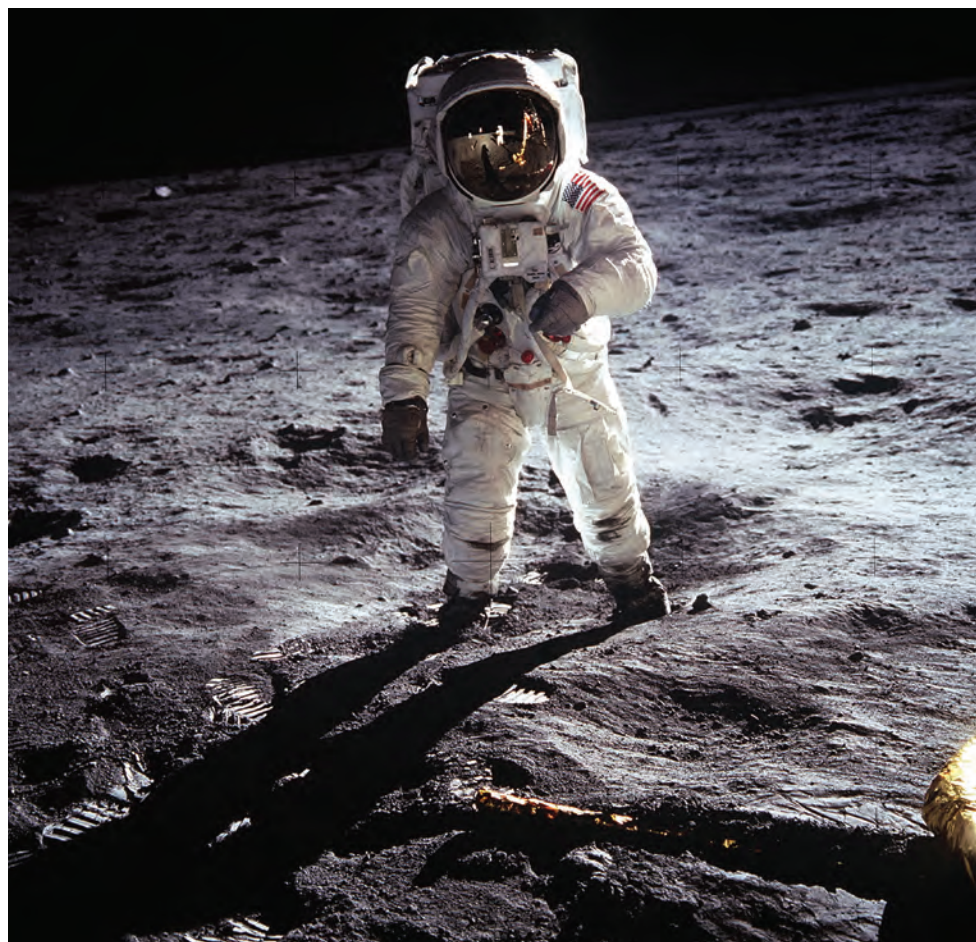
poursuivre la procédure d'atterrissage. Dans la Back Room, c'est un spécialiste informatique, Jack Garman, qui reconnaît les significations des alarmes, et qui détermine que la situation est acceptable. Il avait 24 ans...

On a parlé d'alunissage à l'époque, mais on a vite compris que ce terme allait conduire un jour ou l'autre à un amarsissage, un avénussissages, bref à d'improbables termes... Aujourd'hui on parle d'atterrissage même pour la lune!

Le LM se pose sur la lune à 20h17 GMT le 20 juillet 1969, dans la mer de la Tranquillité. À l'atterrissage, il restait environ 45 secondes de temps de combustion.

Pendant les deux premières heures suivant le contact avec le sol lunaire, l'équipage exécute un contrôle de tous les systèmes. Leur première préoccupation est de savoir si le LM pourra repartir. Finalement, c'est à 2h56 GMT, le 21 juillet 1969 que le commandant Armstrong prend contact avec la surface lunaire de son pied gauche.

Il prononce alors cette phrase restée célèbre : « *That's one small step for man; one giant leap for mankind* ». (C'est un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité). C'était il y a cinquante ans...



Le coin des p'tits malins

Notre Histoire regorge d'anecdotes, parfois étonnantes, parfois tristes ou joyeuses... En voici quelques-unes choisies pour tous les p'tits malins qui aiment savoir au-delà...

D'où vient l'expression « conter fleurette » ?

Henri IV jeune homme s'était épris de la fille du jardinier du château... Il passait alors de longues heures dans les jardins où la jolie demoiselle se tenait le plus clair de son temps, non loin de son papa... Fol amoureux de la belle, il la charmait de ses paroles et de ses royales histoires afin de lui plaire. Cette jeune fille se prénomma Fleurette, et l'expression « conter fleurette » viendrait de cette petite histoire...

L'enfant et le drapeau...

Le drapeau de l'Alaska représente la Grande Ourse et l'étoile Polaire sur un fond bleu foncé. Ce drapeau a été dessiné par un enfant de treize ans du nom de Benny Benson en 1927. Le choix du drapeau se fit sur concours et c'est lui qui gagna!

Pas d'alcool dans les écoles!

Jusque dans la première moitié du XXe siècle, il arrivait dans certaines régions de France, que les enfants pouvaient amener du vin à l'école pour le boire à table, car on pensait que boire du vin était bon pour la santé. Les parents pouvaient mettre une bouteille de vin, de cidre ou de bière, dans le sac de leur enfant. Mais on s'est vite rendu compte des dégâts que provoquaient ces boissons sur les élèves, et c'est à partir du moment où des problèmes de santé commencèrent à se faire sentir que l'on décida d'interdire formellement l'alcool dans les écoles...

Pourquoi dit-on « allô » quand on décroche le téléphone ?

« Allô », initialement « hallo » mais le « h » s'est sans doute perdu au fil des années, viendrait du « halloo » que les bergers normands installés en Angleterre suite à l'invasion de Guillaume le Conquérant hurlaient à tue-tête pour rassembler leurs troupeaux. L'anglo-normand « halloer » signifierait « poursuivre en criant », « attirer l'attention »... Cela expliquerait son utilisation au téléphone...

Des armures pour chiens...

Du temps des Rois de France, de grandes parties de chasse étaient organisées sur les terres entourant les châteaux. Lorsque l'on partait à la chasse au sanglier, on habitait certains chiens

d'une armure afin de les protéger en cas de contact direct avec les sangliers dotés de défenses particulièrement grandes et acérées, capables d'éventrer un chien d'un simple coup de tête...

Un bain de plein hiver pour Charlemagne...

Charlemagne, Roi des Francs, a fait d'Aix-La-Chapelle (aujourd'hui ville d'Allemagne) la capitale de son empire. Grand sportif, il avait fait creuser un bassin dans le parc de son château et y nageait tous les jours, été comme hiver... Ce jour de janvier 814 particulièrement glacial, et malgré les recommandations de ses médecins, Charlemagne décida malgré tout de se baigner. Fiévreux à peine quelques heures après la sortie de son bain, il meurt sept jours plus tard, le 28 janvier 814, à l'âge de 67 ans (environ car on ne connaît pas exactement l'année de sa naissance...)

Lapalissade...

Jacques de Chabannes (1470-1525), seigneur de La Palice et maréchal de France, était un homme brave et fin stratège. Il fut tué au cours d'une bataille et ses hommes qui l'admiraient beaucoup composèrent en son hommage une chanson qui disait « *Monsieur de La Palice est mort devant Pavie. S'il n'était pas mort, il ferait encore envie* ». Le « f » fut déformé en « s » et « envie » scindé en deux mots. Voici comment est née la première lapalissade!

Fer Plait

*Pressing
Traditionnel*

Blanchisserie - Ameublement

Du mardi au vendredi : 9h - 12h30 et 14h45 - 19h15

Samedi : 9h - 12h30 et 14h30 - 18h

Centre Commercial St Vincent 78580 MAULE

01 30 90 76 54

78860 St-Nom-la-Bretèche : 01 30 80 23 88



AGENCE IMMOBILIERE

Le conseil d'une agence familiale au cœur de Maule

Achat, Vente, Location, Estimation Gratuite

17 place Charles de Gaulle 78580 MAULE

☎ : 01.34.75.15.15 / Fax : 01.30.90.77.84

mac.immo@orange.fr / www.mac-immobilier-maule.fr



*Vitrine tactile
interactive*



ACHAT ■ VENTE ■ REPRISE ■ NEUF & OCCASION
OUVERT LE SAMEDI MATIN

GARAGE DU STADE

Agent Peugeot
5, rue de Mareil - MAULE - (Face à la poste)
Tél. 01 30 90 82 62

CARROSSERIE ■ MECANIQUE
ENTRETIEN RAPIDE



POMPES FUNÈBRES ALAIN PADEL S.A.R.L.

MARBRERIE FUNÉRAIRE

Organisation complète des obsèques - Inhumation
Crémation - Transport de corps - Contrats obsèques
Construction de caveaux - Monuments funéraires

1^{bis} rue du Ponceau 78580 Maule

Tél. : 01 30 90 88 67 - Fax : 01 30 90 95 63

E-mail : valerie.barata@wanadoo.fr

CHAMBRE FUNÉRAIRE

CD45 - ZA Les Lézardes 78580 Maule

